



G. LEGRAND  
Un des auteurs

# REVUE CANADIENNE

A GRAND  
SPECTACLE

En 3 actes  
et 6 tableaux

DIRECTION  
CASTEL - LEGRAND

DIRECTEUR ARTISTIQUE  
HENRI MIRAL



CH. E. GAUTHIER  
Un des auteurs

THEATRE  
CANADIEN-FRANÇAIS  
DE MONTRÉAL

Lundi, le 17 Mars 1919

Représentée  
pour la  
première  
fois au

*Avec nos remerciements  
à M. G. Legrand  
pour sa confiance*

# PREMIERS SUCCÈS!

## INSTITUT de LIMBOURG

ENREGISTRÉ

SPECIALITÉ:  
Maladies des  
Pieds

442 STE-CATHERINE OUEST

TELEPHONE: UPTOWN 4084

(En face de John Murphy's Magasin Départemental.)

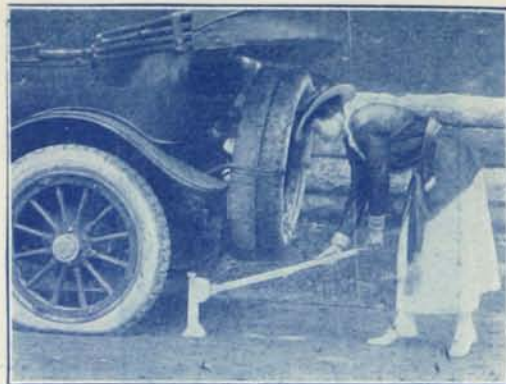


ACCESSOIRES

— ET —

FOURNITURES

D'AUTOMOBILES



# Ludger Gravel & Fils

24, PLACE JACQUES-CARTIER, - MONTREAL.

Téléphones: { Main 520.  
après 6 h. p.m. Est 8276

VENEZ NOUS VOIR POUR VOS ACCESSOIRES

---

---



Mlle G. RIVOIRE



J. MALLET

122

# PRENDS SU' TOÉ !

REVUE CANADIENNE A GRAND SPECTACLE EN 3 ACTES ET 6 TABLEAUX.

AR

CHS E. GAUTHIER ET G. LEGRAND, du Théâtre Canadien Français.

## PROLOGUE

Air: Fumeur d'opium

**OZANAM** (Mallet)

I

J'suis dans un vrai lieu de délices  
On dirait que c'est l'paradis.  
J'vois des jolies danseuses qui glissent  
En s'trémoussant sur le tapis.  
J'vois des homm's comm' ceux qui boulangent  
Avec des habill'ments tout blancs.  
J'vois des femm's jolies comm' des anges  
Et des p'tits fanaux bien brillants.  
J'vois des beaux salons pleins d'homm's en noir  
Et des baigneuses et d'beaux miroirs.

### REFRAIN

J'vois ben d'autres choses  
Plus jolies encore  
C'est un rêve j'suppose,  
Qui les incorpore.  
Dieu, que j'voudrais ben  
En m'réveillant d'main  
R'trouver tout cela (Bis)  
Mais hélas... ça s'peut pas...

II

J'suis dans un paradis terrestre  
Tout c'qui m'entoure est beau à voir.  
J'entends pas loin un bel orchestre  
Qui joue des airs à émouvoir.  
J'vois un "jeu" d'eau tout en lumière  
Et des soldats qui r'viennent du front.  
Avec de belles grandes bannières  
Comme chez nous à la procession  
C'est dommage que j'rêve, j'voudrais,  
Voir tout's ces bell's chos's-là pour vrai.

**LA FEE** (Mlle Renout)

Ozanam, ton rêve  
N'est pas que fumée  
Que le tien s'achève  
En conte de fée.  
Ouvre bien les yeux  
Tantôt dans ces lieux  
Ce que tu rêves (Bis)  
Vraiment tu le verras...

## 1er TABLEAU

Air: Vous y viendrez...

**MADELEINE** (Mlle Renout)

Attention cher public, la revue commence,  
Accordez-nous de grâce, votre clémence,  
Nous n'serons pas méchants  
Ni grossiers, ni blessants.  
Mais nous serons sûrement joyeux  
Les auteurs de la r'vue se cassent la tête,  
Ils ont peur que vous trouviez leur revue bête.  
Pour les encourager  
Et pour les soulager  
Nous vous dirons, aux jeunes comme aux vieux:

## REFRAIN

### CHOEUR

Applaudissez  
Applaudissez  
A l'unisson, bien fort et sans relâche  
Pour vous r'mercier  
Pour vous payer  
Sans hésiter, on va s'mettre à la tâche.  
Pleins de gaité  
Enthousiasmés  
Nous f'rons notr' possible pour vous plaire  
Nos mots gais et nos chants, franch'ment, vont vous distraire  
Applaudissez,  
Applaudissez.

**PANCRACE** (Ch. E. Gauthier)

Air: C'est à St. Pascal.

I

Nous autres, on est des vrais habitants canayens,  
Comme on r'soud d'la campagne, icitt' on connaît rien.  
On était v'nus pour rendre un' visit' à mon n'veu,  
Mais j'ai perdu l'adress', c'est ça qu'est embêteux.

### CHOEUR

Ils étaient v'nus pour rendre un' visit' à son n'veu,  
Mais y a perdu l'adress', c'est ça qu'est embêteux.

II

En arrivant en vill', je d'mande à un charrier,  
"Pour m'am'ner chez mon n'veu, combien qu'tu vas m'charger?  
Y m'répond: "Ca dépend, ton n'veu, là ousque'y reste?"  
J'y ai dit: "C'est ben mosus, j'ai perdu son adresse."

### CHOEUR

Y répond: "Ca dépend, ton n'veu, là ousque'y reste?"  
Y dit: "C'est ben mosus, j'ai perdu son adresse."

III

Y m'rentasse: "Ya rien qu'un moyen d'le r'trouver  
C'est d'charcher son adress' dans le Directory".  
Sans m'faire prier, tout d'suite, j'y ai donné son nom:  
"Achille Laliberté, un grand et beau garçon."

### CHOEUR

Sans s'faire prier, tout d'suite, y a donné son nom:  
"Achille Laliberté, un grand et beau garçon."

IV

"En attendant que j'aille pour vous cri votre affaire,  
Trois écus d'garantie, ça va faire mon affaire".  
Au bout d'un' heur', ben plein, le v'là qu'y r'soud-y pas,  
Y avait bu mes écus, l'adress' y l'avait pas.

### CHOEUR

Au bout d'un' heur', ben plein, le v'là qu'y r'soud-y pas  
Y avait bu ses écus, l'adress' y l'avait pas.

Avec tout ça, on était pas plus avancés  
Y s'faisait tard, et pis on était fatigués.  
Quant à mon n'veu Achille, si on veut le r'trouver,  
Y faut faire tout's les rues et pas s'décourager.

### CHOEUR

Quant à son n'veu Achille, si y veut le r'trouver,  
Faut qu'y fasse toutes les rues et pas s'décourager.

### CHANT FINAL DU 1er TABLEAU

Air: Vous y viendrez...

#### ACHILLE (G. Legrand)

Vous voyez qu'dans la vie, tout's chos's s'arrangent  
Et que souvent, parfois, un hasard étrange,  
Vient mettre subit'ment  
Fin à tout vos tourments.  
Et vous fait r'trouver c'que vous cherchez  
Ainsi mon oncl' Pancrace se faisait d'la bile  
Et s'voyait forcé de parcourir la ville  
Il faut féliciter  
Remercier et fêter  
Le hasard qui nous a fait r'trouver...

### CHOEUR

Applaudissez,  
Applaudissez  
A l'unisson, bien fort et sans relâche  
Ce bon hasard  
Sans plus de r'tard  
Pour le r'mercier, on va s'mettr' à la tâche.  
Mais cependant  
Public charmant  
C'est surtout vous que nous voulons distraire  
Nos mots gais et nos chants, franch'ment, sauront vous plaire  
Passionnément  
Frappez longu'ment...

### 2e TABLEAU

#### DUO D'ACHILLE ET DE MADELEINE

Air: Je sais que vous êtes jolie...

I

#### ACHILLE (G. Legrand)

Depuis longtemps, je vous aime, croyez-moi,  
De l'avouer, j'ai peut-être tort, ma foi.  
Mon cœur entier, je vous le donne  
En voulez-vous, ma mignonne?  
Depuis le jour où je vous ai rencontrée  
Combien de fois, la nuit, à vous j'ai rêvé...  
Vous posséder serait ma vie  
Je vous aime à la folie...  
Vos yeux charmeurs  
Ensorceleurs...

### REFRAIN

Ont su me griser, ma chérie,  
Ils ont su captiver mon cœur  
Serait-ce mon malheur?  
Répondez, ma jolie...  
Vos yeux ont-ils brisé ma vie?  
Répondez-moi, je le veux  
Je serai courageux  
Est-ce non?... est-ce oui?... Répondez, ma jolie...

#### MADELEINE (Mlle B. Renout)

Vraiment, monsieur, je me sens bouleversée,  
Pour vous répondre, je suis embarrassée,  
Car comment pouvais-je m'attendre  
A ce que je viens d'apprendre?  
Mais maintenant, je suis calme et sans émoi,  
Sincèrement, je vous parle, écoutez-moi,  
Mes yeux ont dû vous laisser lire  
Tout ce que je vais vous dire...  
De tout mon cœur  
Avec ardeur...

### REFRAIN

Ah... oui, certes je vous le jure,  
Je vous aime passionnément;  
En rêve, bien souvent  
Monsieur, je me figure,  
Etre unie à vous pour la vie,  
Mais tout cela, je le sais  
N'arrivera jamais...  
Je sais, hélas... que ce rêve est folie...

Air: Ah... l'amour est bon...

I

#### OZANAM (Mallet)

Ecoute-moi, créature affolante  
O fleur exquis' venue pour me charmer  
Divin nanan que mes lèvres ardentes  
Voudraient goûter sans jamais se lasser.  
Ecoute bien, ô figure adorable...  
Dont la voix d'or résonne dans mon cœur,  
Plus douce encor que du sirop d'érable,  
Ange tombé du ciel pour mon bonheur.

### REFRAIN

Que l'amour est bon, que l'amour est beau  
Que l'amour est bon quand il est beau.  
Que l'amour est long, que l'amour est fou,  
Que l'amour est long quand il est fou.  
Que l'amour est mou, que l'amour est mûr,  
Que l'amour est mou quand il est mûr.  
Que l'amour est doux, que l'amour est dur,  
Que l'amour est doux quand il est dur.  
Que l'amour est... que l'amour est...  
Que l'amour est... quand il est...

II

L'amour, c'est mieux que tout dessus la terre,  
Aussi pour toi, je n'hésiterai pas,  
J'te sacrifie, et suis heureux de l'faire,  
Mon cœur, mon âme, ma pipe et mon tabac.  
Je suis à toi comme l'oiseau à la branche,  
Comme la mousse appartient au rocher,  
Comme le clou appartient à la planche,  
L'assiette au beurre à nos bons députés.

(Au Refrain)

#### DUO DE POUPOULE (Mlle Rivoire) ET OZANAM (Mallet).

Air: Les quatre saisons.

I

**LUI:** Hier, j'étais loin d'penser, Poupoule,  
D'rencontrer un' bell' fill' comm' toi.  
**ELLE:** D'beaux gas comme toi, y a pas des foules,  
Tu m'remues jusqu'au bout des doigts.

**LUI:** J'créyais jamais m'matcher aussi vite  
Les fill's des vill's c'est si casuel.  
**ELLE:** T'as raison ma grosse bibitte,  
Mais moé, j'viens de St. Gabriel.

REFRAIN

**LUI:** Poupoule, quand on s'ra mariés,  
Pour rir' on s'embrass'ra su' l'nez.  
**ELLE:** On s'chatouill'ra l'bout des orteils,  
Pour s'éveiller, y a rien d'pareil.

II

**LUI:** Poupoule, quand on s'ra homme et femme,  
On ira soigner les cochons.  
**ELLE:** Zanam, quand t'auras ben faim, bédame,  
J'te f'rai un' bonn' soup' aux oignons.  
**LUI:** Ensemble, on r'gard'ra les poupoles,  
Faire tout's les volontés du coq.  
**ELLE:** Chut... rien qu'd'y penser, ça m'saoufle.  
Et ça me fait dans l'œur: Toc... toc...

REFRAIN

**LUI:** Poupoule, quand on s'ra mariés  
Pour rir' on s'donn'ra des coups d'pieds.  
**ELLE:** On tir'ra d'la jambette itou,  
Tu verras, c'est comiqu' comme tout.

CHANT FINAL DU 2ème TABLEAU

Air: Anna, qu'est-ce que t'attends?...

PANCRACE (Ch. E. Gauthier)

Dieu, que la nuit serait noire  
Sans les gros fanaux.  
On raconte tant d'histoires  
Qui font froid dans l'dos.  
Sur ce qui se passe en ville  
Tout le long de la nuit  
Pour pouvoir dormir tranquille  
On va s'mettre au lit.  
Car il est minuit  
Et pour aujourd'hui  
On a ben assez de nos péripéties.

REFRAIN

Allons, c'est le moment  
(Choeur) J'te crois, Pancrace...  
D'aller tranquillement  
(Choeur) R'joindr' la pailleasse.  
Nous r'poser pour être frais demain  
Car nous aurons beaucoup de chemin  
A faire pour bien voir  
(Choeur) J'te crois, Pancrace...  
Les églises, les monuments,  
Les scop's et les abattoirs,  
Qui, quoiqu' n'ayant plus d'fondoir,  
Sent'nt encore plus qu'avant.

3e TABLEAU

Air: Air connu.

I

LE SOLDAT (G. Legrand)

Quand ce soldat quitta sa chère patrie,  
Pour le devoir, l'humanité, l'honneur,  
A ses parents, il dit, l'âme attendrie:  
"Priez, cela me portera bonheur.  
Et chaque soir lorsque la cloche tinte,  
A l'Angelus, mes courageux parents,  
Venez, venez devant la grotte sainte,  
Venez prier pour votre cher enfant."

Tél. EST 8143.

Je fais perdre  
l'habitude de boire,  
de fumer, et je fais  
éviter des mala-  
dies nerveuses.



Nul n'ignore l'hyp-  
notisme, le magné-  
tisme, mais on man-  
que souvent de su-  
jets pour développer  
cette science. Dans  
ce cas, adressez-vous  
à moi.

PROF. E. LAVOIE

Cours de magnétisme et d'hypnotisme donnés  
privément pour Dames et Messieurs.

422 rue Ste-Catherine Est - MONTREAL

II

A peine au front, sa bravoure, sa vaillance,  
Font admirer ce soldat canadien;  
Le clairon sonne... Fièremment, il s'élançe  
Dans la mitraille, n'ayant crainte de rien.  
Et chaque soir, lorsque la cloche tinte,  
A l'Angelus, ses courageux parents,  
Vinrent toujours devant la grotte sainte,  
Prier la Vierge, pour leur bien cher enfant.

III

Mais la bataille fait de plus en plus rage,  
Le Canadien avance avec vigueur,  
Lorsqu'une balle au milieu du carnage,  
Frappe ce héros qui meurt au champ d'honneur.  
Quand ses parents apprirent cette nouvelle,  
A l'Angelus, le soir sans défaillance,  
Ils imploraient la Sainte Vierge immortelle  
Offrant leur fils pour le salut de la France.

IV

Alors, miracle... ô mystère sublime,  
La bonne Vierge, vers eux tendit les bras;  
Resplendissante, son image s'anime  
Et doucement, leur dit: "Ne pleurez pas,  
Ne pleurez pas, car ceux que la grande guerre,  
A fait mourir dans l'horreur des combats,  
Au Paradis, attendent leur père et mère,  
Car là-haut sont tous les braves soldats.

CHANT FINAL DU 3ème TABLEAU

Air: Aux braves qui passent...

I

LE SOLDAT (G. Legrand)

Regardez passer dans nos rues,  
Les braves à la mine fière,  
Qui se sont éranément battus,  
Contre les hordes sanguinaires.  
Ils reviennent couverts de gloire,  
Saluons ces nobles vainqueurs,  
Car, outre qu'ils ont la victoire,  
Plus d'un porte la croix sur le cœur.

REFRAIN

Honneur à ceux qui reviennent  
Ils ont quitté leur foyer,  
Et la terre canadienne  
Au nom de la liberté.  
Admirons tous la vaillance  
De ces soldats de chez nous,  
Qui, pour combattre pour la France,  
S'en sont allés d'un peu partout.

Pour un pont en or solide et un bon dentier durable

ALLEZ CHEZ LE

# DOCTEUR L. ARCHAMBAULT

DIPLOMÉ DE MONTRÉAL ET CHICAGO

le dentiste de la plus grande renommée depuis 15 ans.

**RUE ST-DENIS 1183,** (Une porte avant la Rue Mont-Royal)

UN SEUL BUREAU — Pour une visite, Téléphonez ST-LOUIS 870.

II

Vimy, Ypres et Courcellette,  
Virent s'illustrer tous ces braves,  
Corps à corps, à la baïonnette,  
Ils brisèrent toutes entraves.  
Plusieurs, très chèrement payèrent  
L'honneur de servir leur pays,  
Mais un peuple entier et sincère,  
Leur adresse un chaleureux merci.

(Au Refrain)

## 4e TABLEAU

Air: Allo, mademoiselle...

**LA CAISSIERE** (Mlle Bertaut)

Vous osez nier devant la preuve  
Avoir voulu, m'sieur, m'flouter,  
Que l'ciel de fiel et d'vinaigre m'abreuve,  
Si c'est pas vous qui m'avez roulée.  
Essayer d'passer vingt sous, sal' type,  
Dans la "rush" quand les autres donnent des tips.  
Mais j'te tiens, s'pèce de voleur,  
Et t'mène au Recorder,  
Si d'ton argent j'vois pas la couleur...

**MONSIEUR X...** (Dubuisson)

Vous pataugez, la mère  
Allez chanter ailleurs.

**LA CAISSIERE** (Mlle Bertaut)

Non, vous êtes mon homme,  
Car je vous reconnais rien qu'à votre laideur.

**MONSIEUR X...** (Dubuisson)

Moi, je vous trouve belle,  
Et je vous aimerais...

**LA CAISSIERE** (Mlle Bertaut)

Bas les patt's, s'il vous plait,  
C'est pas c'qu'il m'faut, c'qu'il m'faut, c'est votre monnaie...

Air: Amoureux sauvetage.

I

**LE GLOBE-TROTTER** (Boudreault)

J'suis un courageux globe-trotter  
Qui, simplement pour l'honneur,  
Avais commencé ma course,  
Avec cinq sous dans ma bourse,  
Mais hélas, la guerre a dérangé

Mes projets, car voyager  
Parmi les ball's et les min's,  
Ca m'gênait, on s' l'imagine.  
Voilà pourquoi, mesdames et messieurs  
J'ai dû r'brousser chemin, parbleu...

REFRAIN

Mais maintenant que la guerre  
A pris fin, Dieu merci,  
J'm'en vas r'passer la frontière  
Et peut-être la mer aussi.  
Car je suis l'brave des braves,  
Et n'eus jamais froid aux yeux  
Ayant déjà fait la "drave"  
Sur la rivière Richelieu.

II

Mais, entre nous, je dois avouer  
Qu'on peut être, sans trotter,  
Un globe-trotter émérite,  
Car à pied, ça ne vas pa vite.  
Pour faire mon tour du monde, ma foi,  
Je m'permettrai quelquefois  
L'bateau ou l'automobile  
Ou les chars, sans m'faire de bile.  
Car je n'manquerai pas, d'temps en temps,  
D'travailler un peu pour m'faire de l'argent.

REFRAIN

Et maintenant que la guerre  
Est finie, God save the King,  
Vers le pays de l'ex-Kaiser...  
Vous allez m'voir prendre un "swing"  
Dieu, que c'est beau d'être aussi brave  
Bravo et bravissimo...  
Je m'en vais, l'moment est grave,  
Chapeau bas, j'suis un héros.

**CHANT DU CONSTABLE** (Dubuisson)

Air: Ne sortez pas...

Sans bile  
En ville  
Nous patrouillons gaiement.  
Qu'une bagarre arrive  
Nous allons prestement

# LA PATISSERIE FRANCAISE

KERHULU et ODIU

La seule place de luxe de la partie Est

Pâtisseries Françaises  
Petits Fours  
Gâteaux Secs

Glaces  
Sorbets  
Parfaits

Thé  
Café  
Chocolat

Viandes froides  
Sandwiches

Notre département des **Bonbons** est maintenant ouvert, nous en garantissons la fabrication qui est absolument parfaite, pour la qualité et le goût. Nous avons le plus grand choix en ville. Notre supériorité est incontestable.

CUISINE POUR LA VILLE, BANQUETS, RECEPTIONS, MARIAGES.

Restaurant ouvert de 7 heures à minuit. Après le théâtre, souper par petites tables.

176 RUE ST-DENIS, près rue Ste-Catherine,

Tél., EST 799-4928.

Safety first, nous chercher un peu d'aide  
Car toute laide  
Que l'existence soit,  
Aide-toi afin que le ciel t'aide  
Dit le proverbe et je suis d'avis, moi,  
Qu'en tout' chose il faut d'abord penser à soi.

## REFRAIN

Nous sommes braves et ne craignons rien.  
Nos boutons jaunes nous protègent.  
Des citoyens, nous gardons les biens  
Dont les cambrioleurs font le siège.  
On se fait damer le pion parfois,  
Les malfaiteurs sont si canailles,  
Qu'on nous accuse, ma foi,  
Dans les pharmaci's, d'faire ripaille.

## II

Affaire  
D'salaire  
Il n'y a pas longtemps,  
Nous nous mîmes en grève  
Malgré le tremblement  
Notre bon directeur, par malchance  
S'lon l'apparence  
Ne sachant plaire à tous  
On mit notre cas dans la balance  
Et l'résultat, c'est que chacun de nous  
A r'çu une augmentation qu'est pas d'deux sous.

(Au Refrain)

## III

Mais peste  
On reste  
Les bras croisés souvent  
D'puis qu'le Comité d' Seize  
Sur nous prit les devants  
Le Red Light district est en chômage  
A votr' passage  
Plus de: "Viens-tu, mon chou"...  
Tout's les nymphes sont devenues sages  
Rentr'nt de bonne heure et mettent le verrou.  
Et depuis nous n'en mettons plus d'dans du tout.

(Au Refrain)

## CHANT DES PICKPOCKETS (Rollin et Dauriac)

Air: Sous les ponts de Paris.

## I

Nous sommes bandits, certes,  
Et ne le cachons pas.  
Car à la moindre alerte  
Psst... nous ne somm's plus là.  
Tantôt braves cambrioleurs  
Et tantôt ardents anarchistes,  
Dynamitards ou étrangleurs  
A notr' audae' rien ne résiste.

## REFRAIN

Nous sommes des experts  
Dans ces métiers divers  
Et nous ne craignons pas la concurrence  
Car nous avons toujours une heur' d'avance.  
C'qui permet d'opérer  
Sans être inquiétés,  
Car nous sommes bien trop "wise" vraiment  
Pour attendr' les agents.

## II

Nous avons nos misères  
Tout le bon monde en a.  
Parfois, quelque cerbère  
Nous cause des tracés.  
Un d'entr' eux, surtout, l'œil très clair  
Nous guettait sans miséricorde  
Et par nos dossiers, il appert  
Que plus d'un lui a dû la corde.

## REFRAIN

Mais un' enquête eut lieu  
On r'mua mers et cieux.  
Car on voulait faire une "Villeneuve"  
Bien des témoins passèrent, même une veuve.  
Bref le policier fut  
De la police exclu,  
Et depuis ce temps-là, cré nom d'un chien,  
Chez nous "Savard" très bien.

**POUPOULE** (G. Rivoire)

Ozanam, foi d' Poupoule,  
 Tu as gagné mon cœur.  
 Je l'sens comme une boule  
 Rouler sous mon spencer.  
 J'avais pas l'habitude  
 D'écouter les garçons  
 Comme ma cousine Gertrude,  
 Mais toé, comme de raison  
 A tes mots doux, on peut pas résister  
 Et tu as tant de beauté.

REFRAIN

O.o.o.o.o.ozanam  
 Tu bou'lverses toute ma vie  
 Je t'aime mieux que mouman  
 Tu es tell'ment avenant  
 O.o.o.o.o.ozanam  
 Tu as su m'hypnotiser  
 J'ai encore jamais senti  
 Mon cœur s'serrer si petit  
 Depuis qu'j'ai été baptisée.

II

Je m'sens toute petite  
 Quand j'suis près d'toi, v'limeux.  
 Car c'est plus que j'mérite  
 D'voir qu'tu m'fais des beaux yeux.  
 Les garçons de la ville  
 C'est tellement courailleux  
 Que j'me faisais d'la bile  
 A penser qu'parmi eux  
 J's'rais p't-êtr' ben forcée de faire quéqu' jour mon choix  
 Mais les choses tournent ben, des fois.

REFRAIN

O.o.o.o.o.ozanam  
 Je t'ai rencontré, quelle joie  
 Toi qu'es sage comme un p'tit saint  
 Beau comme un chérubin,  
 Et plus fin qu'une oie...  
 O.o.o.o.o.ozanam  
 J'me suis sentie toute pâmée  
 Mon cœur sautait malgré moi  
 Comme un vieux "cabarouet"  
 Et je me suis mis' à t'aimer.

Air: Ma Béatrice.

**LE VEUF** (Dubuisson)

I

Je viens d'enterrer ma moitié  
 J'en suis ému, ça fait pitié,  
 Du ciel elle doit faire les délices  
 Ma Béatrice.

Elle avait l'caractère pointu  
 Mais c'était un ange de vertu  
 Elle était belle et sans malice  
 Ma Béatrice.

III

Nous étions mariés depuis cinq ans  
 Elle m'avait donné huit enfants.  
 La paresse n'était pas son vice  
 Ma Béatrice.

IV

D'la comédie, elle avait l'art:  
 Elle imitait Sarah Bernhardt.  
 Elle aurait fait une grande actrice  
 Ma Béatrice.

V

Elle m'a cramponné d'son vivant  
 La v'là partie, quel soulagement.  
 Maint'nant, que l'bon Dieu la bénisse,  
 Ma Béatrice.

**CHANT FINAL DU 4ème TABLEAU**

Air: La St Boute en Train.

**MADELEINE** (Mlle B. Renout)

Chassons la noir' mélancolie  
 Pleurer n'est bon que pour les saules et les marmots.  
 N'allons pas gâter notre vie  
 En y semant, au lieu des rires, des sanglots.  
 La tristesse est un hôte insupportable  
 Que nous devons toujours bannir de notre table.  
 Vive la joie, le vin et les bons mots  
 Afin d'vivre vieux  
 Faut pas êtr' trop sérieux.  
 Douleurs, chagrins,  
 Ne valent rien.

# Madame LAURE

## Hypnotisme, Magnétisme

Vous dira votre nom, votre âge et les noms  
 et âges des personnes que vous affectionnez,  
 réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les  
 amitiés perdues.

Consultations de 9h. a.m. à 9h. p.m.  
 50c et \$1.

**LE PLUS FORT MEDIUM D'EUROPE**

91c rue Ste-Elizabeth,  
 entre Ste-Catherine et Dorchester

# THE NEW YORK CLEANING SERVICE

REGISTERED

Réparations, Pressages et Nettoyages à sec  
pour Dames et Messieurs  
SATISFACTION GARANTIE

Les ordres par téléphone recevront une prompte  
attention.

Sur demande nous allons chercher l'ouvrage et  
nous le délivrons.

230 Rue BERRI, J. A. CADIEUX,  
coin Ste-Catherine Est. Prop.

## REFRAIN

Youp la la gué lon lé  
Faut qu'jeunesse se passe  
Youp la la gué lon lé  
A la gaité faisons place.  
Pas de cauch'mars  
Encor moins de r'mords  
Rions, chantons,  
Youp youp la ri don don.  
Pas de cauch'mars  
Encor moins de r'mords  
Rions, chantons,  
Zim zim la ri don don.

## CHANT DU CHINOIS (Boudreault)

Air: Le parfait vieux beau.

I

Lee Chou volé ya ya police...  
Last night, two missiou, gentlemen,  
V'nir manger chop suey, saucisse,  
Yet-ka-mein, coffee and chicken.  
Moi servé in dishes bien nettes  
Ma boul'dog il avait lavées.  
Eux pas payer, briken assiettes,  
Su' l'poor tête à Lee Chou... Truly...

## REFRAIN

You not see, gentlemen sure,  
On' very grand, very vit' vit' court  
On' very small, hong chong lee pong pong hang  
With leg de bois me donné ça... bang bang...  
On' big avec stockings blanches  
On' small, lui être chum de blanches  
You not see, sure, wang happy lee ho hong  
Police... police... me be hung...

Lee Chou vouloir throw à la porte,  
Gentlemen, prendre Lee Chou comme ça...  
Le big one était very forte  
Me crier: Police... Pouvoir pas.  
On' small ouvrir comme ça the caisse  
Et steal tout le money dedans  
Both, ils sorté, comme ça, presse...  
Lee Chou very poor, pas d'argent...

## CHANT FINAL DU 5ème TABLEAU

Air: Le Bègue et l'Avocat.

## PANCRACE (Ch. E. Gauthier)

Allons, la Cour s'ajourne  
Nous plaiderons demain.  
On n'sait plus c'qu'il en r'tourne  
Tout l'monde se donne la main.  
Pour bèguer, ma parole,  
C'est un' tour de Babel.  
Allons, fermons la geôle  
Pendons les criminels.

## CHŒUR

Tout l'mond' bègue, ma parole,  
C'est un' tour de Babel.  
Allons, fermons la geôle,  
Pendons les criminels.

## INVITATION AUX AMIS

Tout en venant voir la coupe que j'ai gagnée  
en arrivant bon premier dans la marche en  
raquettes du National, le 15 février 1919, je  
vous invite tous à venir visiter mon local d'ins-  
tallation de complets et pardessus de printemps.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait  
de modèle et de chic, vous le trouverez à mon  
magasin.

Satisfaction garantie ou argent remis.

A. G. LEFEBVRE, Gérant.

**ROBINSON CLOTHES SHOPS, Limited**  
EDIFICE DANDURAND

## DUO DE PANCRACE ET D'AGLAE

Air: Le Regret.

**PANCRACE** (Ch. E. Gauthier)

Te rappelles-tu, dis-moi, bonne vieille,  
Du jour heureux où comme des enfants,  
Nous murmurant des mots doux à l'oreille  
Nous revenions de l'église à pas lents.  
Fiers d'avoir uni nos deux existences,  
Bien des années se sont passées depuis,  
Et cependant nous avons aujourd'hui  
Le même amour et la même confiance.

### REFRAIN

Puisse le ciel vouloir que ces deux enfants-là  
D'un amour durable  
Jouissent très longtemps, car la vie sans cela,  
Est insupportable.  
Vous nous voyez heureux;  
Imitez-nous tous deux,  
Bientôt les sauvages  
Viendront vous apporter  
Trois ou quatre bébés  
Ou davantage...

**AGLAE** (Mme Dubuisson)

Mon homme, ah oui, je me souviens encore  
De tes propos en gagnant la maison,  
Tu me disais: "Je t'aime... je t'adore"  
Et je me sentais toute en pâmoison...  
Tu m'apprenais des choses bien nouvelles,  
J'étais si jeune et je savais si peu  
Et tout cela, ça me mettait du feu  
D'la point' des pieds jusque dans la cervelle.

(Au Refrain)

Air: Jules...

**OZANAM** (Mallet)

Vous connaissez pas Jules  
Qu'a jamais inventé  
La poudr' ni les pendules  
Ni les cuillers à thé.  
Un jour il vint en ville  
Et fut ben épaté  
D'voir des automobiles  
Sans "wô wô" s'arrêter.

### REFRAIN

Jules... Jules...  
La plus cruche des cruches  
Au Ritz cherch'rait la huche.  
Pour avoir un croûton  
A s'mettr' dans l'gargotton...

### II

Rendu dans l'ouest, ma chère  
Voyant d' grands bâtiments  
Il dit: "A St Nazaire  
Y a pas tant d'couvents."  
Un soir, au Moulin Rouge,  
Voyant venir un train  
Il se tourne tout rouge  
Et dit à son voisin:

## REFRAIN

Monsieur... Monsieur...  
L'dépôt du Pacifique  
C'est-y assez comique.  
J'pensais, foi de Julot.  
Qu'c'était au bord de l'eau.

### III

Dans l'ascenseur d'la Presse,  
Allant voir son cousin  
Il dit: Faut qu' ça presse  
Pour aller si bon train.  
"Dans c'te maudite expresse,  
Disait-il en rev'nant  
J'ai tombé sur les fesses"  
Ça va trop vite, mouman.

### REFRAIN

Depuis... depuis...  
S'il parle de son voyage  
Aux gens de son village,  
Il dit: "Montréal, c'est beau  
Mais y a ni dindes, ni veaux."

## CHANSON DE MADELEINE (Mlle B. Renout).

Air: Deux mots sur l'homme.

### I

On ne peut se fier aux hommes  
Ils sont inconstants, c'est un fait.  
Ah... pauvres femmes que nous sommes,  
Nous aimons ce sexe imparfait.  
Nous sommes toujours trop crédules  
Et ces monstres fallacieux  
Nous font avaler des pilules  
Qu'ils savent dorer de leur mieux.

### REFRAIN

A la campagn' comme à la ville  
L'hom'm' je vous l'dis, c'est comme le m'lon  
Il faut en goûter plus d'cent mille  
Avant d'en recontrer un bon.

bis

### II

Qu'il soit civil ou militaire,  
Conducteur, fumiste ou banquier,  
Marié, veuf, célibataire,  
C'est du fruit du même panier.  
L'homme n'agit que par surprise,  
Et quand il possède nos cœurs,  
Alors il nous en fait de grises  
Et même de toutes les couleurs.

(Au Refrain)

---

---

La  
Bière

FRONTENAC  
est la  
meilleure

---

---

III

Avant, c'est ma petite chatte  
Mon gros loulou, mon gros chien vert,  
L'homme a des griffes à la patte  
C'est un tigre du grand Désert.  
Il vient avec un doux sourire  
Faire son ronron amoureux  
Il n'est rien qu'il n'ose nous dire  
Pour nous jeter la poudre aux yeux.

(Au Refrain)

IV

Il sait nous dire: Je t'adore  
A toi ma vie, à toi mes jours,  
Et bien d'autres choses encore  
Puis, qu'il nous aimera toujours.  
Pour obtenir notre tendresse,  
A nos pieds se roule ce lion,  
Au bout d'un mois, adieu promesses  
On est... sans plus d'explication.

(Au Refrain)

Air: Fumeur d'opium.

LA FEE (Mlle B. Renout)

Ozanam, j'ai tenu ma promesse  
Ce que tu rêvais, tu l'as vu,  
Et bien que cela te paraisse  
Incroyable, sois convaincu  
Que les choses ainsi se passent

Dans notre ville, tous les jours,  
Il faut, quoi qu'on dise ou qu'on fasse  
Ici, faut céder à l'amour,  
Car il nous guette de partout  
Et qui le repousse est un fou...

OZANAM (Mallet)

J'te r'mercie, bonne fée,  
Toi qui fais qu' les rêves,  
En r'vues bien fionnées  
Tout d'un coup s'achèvent  
A Saint' Dorothée.  
J'vas dire aux amis:  
Montréal, mes p'tits  
Montréal, mes p'tits,  
C'est un vrai paradis.

CHOEUR FINAL

Air: Refrain — Marche du Centenaire.

Merci, fée bienfaisante  
Qui charme les instants  
En tous lieux, en tous temps  
Quand la vie est méchante.  
Tu viens à nous  
Et tout nous semble doux  
Ah... ah... ah... rions, chantons sans cesse  
La vie, à qui le veut  
Est un refrain joyeux  
Le ciel est toujours bleu  
Lorsque l'on sait, parbleu  
Fuir la tristesse...



M. CASTEL



HENRI MIRAL

Directeur artistique du Théâtre Canadien  
Français.

---

# Institut de Limbourg

Enregistré

442 RUE STE-CATHERINE OUEST

Téléphone: Uptown 4084

(en face de John Murphy's, magasin départemental).

## SPECIALITE: Maladies des Pieds

Le plus grand établissement du Canada de bains de lumière et massages pour dames et messieurs sous les soins de masseuses expérimentées.

Afin de combattre les prix exorbitants chargés par des soi-disant spécialistes, nous avons un département exclusif pour donner un soulagement à vos cors, **car couper un cor n'est qu'un soulagement et non une guérison** et cela au prix de **50 cents** par pied.

Heures de bureau: de 10 a.m. à 9 p.m.

Département spécial pour le développement du buste par des experts.

Neuf départements des plus modernes et hygiéniques.

**GUERISON GARANTIE PAR CONTRAT.**